

Symposium long

DES OBSTACLES ET DES ZONES D'OMBRE DANS L'ETUDE DES PROCESSUS DE PROFESSIONNALISATION

*Philippe Maubant **

*Jean Clénet ***

** Professeur, Directeur de l'IRPÉ (Université de Sherbrooke, Canada)*

*** Professeur, Directeur de Trigone CIREL (Université de Lille 1, France)*

Présentation du symposium

1- Mise en problème : créer les conditions d'un apprentissage professionnel

Les processus de professionnalisation sont présents dans différents contextes organisationnels qui spécifient et structurent une profession, voire un groupe professionnel. Ils sont aussi placés au cœur des parcours professionnels et des sujets en formation professionnalisante. Que ce soit l'enseignant, l'infirmière, le travailleur social, le formateur d'adultes, le conseiller en entreprise, l'ingénieur ou le directeur de formation, tous interviennent dans des situations particulières, ce faisant, ils y construisent des « formes » professionnelles singulières plus ou moins réfléchies et de manière plus ou moins formelles. Certaines de ces situations ont une finalité professionnalisante, d'autres moins. Les situations professionnalisantes peuvent être considérées comme formelles dans la mesure où elles sont institutionnalisées dans le cadre d'un dispositif de formation. Dès lors, elles font référence assez explicitement à des situations d'apprentissage professionnel qui seraient concomitantes de la situation professionnalisante proposée. En identifiant les caractéristiques de ces situations professionnalisantes, il semble donc important d'observer, d'analyser, voire de modéliser comment, en quoi et pourquoi, elles créent les conditions d'un apprentissage professionnel.

2- Des cadres de références multiples et différenciés

Pour tenter de répondre à cette question, différentes théories cherchant à articuler activité et apprentissage sont sollicitées, plus ou moins dans une référence affichée au constructivisme (Vergnaud, 1999) ou à certaines disciplines scientifiques, comme la didactique professionnelle (Pastré, 2005), ou encore l'ergonomie et la psychologie du travail, ou les deux associées. La question des articulations entre les différentes situations professionnalisantes rencontrées par les professionnels en formation se pose également sous plusieurs aspects ; celui des processus cognitifs de l'apprenant, de l'organisation et de la qualité des modes d'interventions, des conceptions de l'environnement de la formation. La figure de l'alternance se trouve convoquée ici dans sa capacité à dépasser la question du rapport de tension entre théorie et pratique (Clénet, 2007; Maubant, 2008) et à élargir le spectre de la formation construite à travers des articulations de logiques différenciées et finalisées.

3- Pour clarifier ce dont on parle : quelles finalités, quels objets pour quels sujets?

Outre la question du « comment apprend-on une profession ? », se pose aussi la question du « quoi apprend-on ? », et celle des « pour qui, pour-quoi et pourquoi faire »? Dès lors, apparaît la nécessité d'interroger les concepts ou construits mobilisés pour définir les objets de l'apprentissage professionnel. Doit-on parler de savoirs professionnels comme dans les recherches récentes sur la formation à l'enseignement (Perrenoud, Altet, Lessard, Paquay, 2008)? Doit-on davantage mobiliser une typologie structurant les objets d'apprentissage selon les théories du rapport au savoir et aux savoirs (Charlot, 1992)? Ou encore suggérer des modélisations plus systémiques et/ou reliant de processus situés qui concernent davantage le sujet et ses productions de savoirs? Comment prendre en compte également les recherches centrant leurs regards sur certains types de savoirs comme les savoirs

d'action (Barbier et Galatanu, 2004), les savoirs tacites (Lejeune et Brunet, 2006) ou les savoirs d'expérience (Dominicé, 1989)? Comment prendre en considération les proximités et les différences entre les notions de savoirs professionnels d'une part et de compétences professionnelles d'autre part (Clot, 1995)? Enfin, comment étudier les processus de professionnalisation sans prendre la mesure, les portées et les limites, de l'éventail très éclaté des méthodologies d'analyse et de compréhension de ces processus? Qu'il s'agisse en effet de travailler sur les pratiques (effectives et/ou déclarées) dans des temps et des contextes relevant de différentes situations à finalité professionnalisante, sur l'activité, sur les liens entre activité et apprentissage, de centrer le regard sur le futur professionnel et/ou sur les différents formateurs, chaque recherche étudiant les processus de professionnalisation s'inscrit dans une posture épistémologique, dans un cadre théorique, conceptuel et méthodologique qui suggèrent une nécessaire clarification d'enjeux idéologiques, humains et organisationnels, théoriques et sociologiques, scientifiques.

4-Intentions de travail

Ce symposium se propose de faire avancer l'étude des processus de professionnalisation en tentant de répondre à trois questions :

1. Quels sont les fondements épistémologiques et cadres d'analyse pouvant être mobilisés pour décrire, étudier et comprendre les processus de professionnalisation ?
2. Quels sont les principaux concepts ou construits mobilisés ? Comment sont-ils épistémologiquement « légitimés » ?
3. Quels sont les obstacles ou zones d'ombre identifiés dans l'étude des processus de professionnalisation tant sur le plan épistémologique, théorique, conceptuel et méthodologique ?

Les communicantes et communicants répondront à ces trois questions en privilégiant une perspective parmi les quatre proposées : les situations professionnalisantes, l'apprentissage professionnel, les territoires et les temporalités, l'identité et le développement professionnel.

Mots-clés : Professionnalisation, apprentissage professionnel, référentiel